

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

LE BOSPHORE

8me Année
Numéro 561
DIMANCHE
11 SEPT. 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq. 1fr. 50
Constantinople... 9 50
Province... 11 60
rangersfrs... 100 frs... 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2039

A QUOI LA FAMINE SERT AUX SOVIETS

Rome, 8. — Les troupes soviétiques ont séquestré à la frontière esthonienne le premier train de vivres destiné à la Russie.

T. S. F.

Tout a été dit sur les actes de banditisme des Soviets, sur les atrocités dont ils se sont souillés. On croyait que cet amoncellement d'horreurs avait atteint en point culminant qui ne pouvait être dépassé. Or il semble que les fous furieux du marxisme, arrangé à la mode russe, qui trônent à Moscou, ont trouvé le moyen de se surpasser eux-mêmes en monstruosité. Les nouvelles qui filtrent de Russie indiquent, en effet, qu'exploitant la disette effroyable qui décime les pauvres diables qu'ils tiennent courbés sur leur joug aussi passifs que des moutons qu'on mène à l'abattoir, ils jouent l'infâme comédie de la famine. Peu importe aux Soviets de donner à manger à ceux qui crévent d'inanition ; ce qu'ils cherchent avant tout, c'est de sauver leur situation qu'ils jugent menacée — la famine peut finir par devenir mauvaise conseillère pour les monstres rendus enragés par la souffrance. Leur préoccupation est de faire consolider leur régime de sang et de boue par les puissances mêmes contre lesquelles, tout en implorant leur secours, ils préparent des plans machiavéliques d'agression traitresse. La famine leur est un excellent prétexte pour ravitailler leurs troupes dans la vue de nouvelles agressions contre les États limitrophes — la Finlande et les républiques baltes seraient les premières menacées — et d'une tentative de chambardement général en Europe.

Quand ce drôle de lettres, ce gueux de Maxime Gorki, gueux dans toutes les acceptions du mot, lança, au nom du bolchévisme défaillant, un appel à la pitié du monde civilisé en faveur des victimes de la famine, les avis avaient été partagés. Secourir les affamés, rien de mieux. Mais envoyer des vivres en Russie, c'était affirmer l'autorité des Soviets qui se donneraient auprès des populations éprouvées tout le mérite du ravitaillement. En outre, n'était-il pas à appréhender que le gouvernement soviétiste ne distribât les vivres qu'à ses seules créatures, à ses seuls séides ? Ces objections n'ont pas tenu devant les considérations de pure humanité. D'autant plus que les Soviets proposaient une garantie d'impartialité dans la distribution des vivres par la constitution d'un comité de contrôle parusse qui devait grouper un certain nombre de personnalités choisies dans tous les partis.

Or, cette garantie que les Soviets avaient spontanément offerte eux-mêmes, ils l'ont supprimée en supprimant le comité en question, dont nombre de membres russes ont été arrêtés. La suppression a été décidée à l'instigation, paraît-il, du kamarat Finkelshteyn, dit Litvinoff, sous prétexte que le représentant de l'« American Relief Administration » n'avait pas hésité à entrer directement en pourparlers avec le gouvernement sans passer par le comité. Déjà, dans les négociations qu'il avait menées à Helsingfors avec M. Brown, ledit Litvinoff avait prétendu soumettre la mission américaine de secours à la surveillance de la police bolchéviste pour laquelle il réclamait le droit de contrôle et même de perquisition. Les arrestations sont expliquées par la Pravda, de Moscou, par la découverte d'un prétendu complot monarchiste tramé par le comité !

Sans aller aussi loin dans ces inventions ridicules, Radek ne peut admettre, non plus, qu'un contrôle étranger quelconque ne soit pas un danger pour le régime bolchéviste.

« Antoriser, écrit-il, la bourgeoisie étrangère à contrôler et à répartir des vivres destinés aux affamés, c'est permettre aux éléments contre-révolutionnaires de préparer sur le territoire russe un coup d'Etat. » Toutefois, il reconnaît qu'on ne peut se passer de l'assistance internationale sans risquer de voir les populations se soulever. Que faire alors ? Cruelle énigme !

Trotsky — qui, quoi qu'on en ait dit de l'évolution de Lenine, est toujours le grand directeur de la politique bolchéviste, — ne s'embarrasse pas, lui, de si peu. Il compte lancer sur les pays voisins les hordes affamées auxquelles les troupes rouges, pour qui les Soviets ont toujours des vivres, serviront de têtes de colonnes. Dans une séance du comité communiste de Moscou, il a posé en principe que le gibet attend les Soviets et que, pour sauver le bolchévisme, une base d'opérations en Europe était indispensable. Et cette base, selon lui, ne peut être que l'Allemagne où les Soviets doivent à tout prix faire éclater la révolution en organisant une grande insurrection communiste.

Les conditions actuelles sont favorables. A la suite de l'assassinat d'Erzberger, la presse d'extrême-gauche appelle les communistes aux armes pour résister à la contre-révolution. En même temps que se produirait la nouvelle prise d'armes des Spartacus, les Soviets tenteraient une « sortie » contre les États voisins comme ils l'ont fait, l'an passé, contre la Pologne.

Ce sera son va-tout qui jouera le bolchévisme. Ce sera aussi certainement sa pite. Trotsky l'a dit avec justesse : le gibet attend les Soviets.

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

Voici le « papier » que je trouve dans mon courrier, sous le titre « Petit Manuel à l'usage des assassins ». Comme il ne fait jamais refus de rendre service aux gens, même quand il s'agit de types peu intéressants, je m'empresse d'accorder l'hospitalité à ces lignes dont pourrait faire leur profit quelques-uns de ces inconnus au poignard facile !

Il nous est apparu que les assassins, après avoir réussi brillamment ce qu'ils appellent leur « coup », ne manquent jamais de se faire arrêter quelques jours après, toujours à la suite des mêmes maladrotes. Dans un but dont on ne manquera pas de remarquer l'utilité, nous les avons répertoriés, espérant ainsi éviter aux assassins de retomber chaque jour dans les mêmes fautes.

C'est dans cette noble espérance que nous avons rédigé le petit manuel suivant :

Pour faire un bon assassin il convient d'être normalement constitué. Un bossu ou un cul-de-jatte se feront naturellement plus facilement remarquer. D'ailleurs pour un cul-de-jatte, le métier de mendiante est bien plus lucratif en même temps que moins fatigant.

Le signalement parfait du bon assassin doit être : Taille moyenne, visage ovale, menton rond, yeux ordinaires, cheveux bien soignés. Aucun signe particulier.

Un bon assassin ne doit se distinguer en rien du commun des victimes. Sa principale qualité doit être la modestie.

Il doit éviter de raconter ses aventures. C'est là une dangereuse manie qu'il faut laisser aux romanciers.

Il doit fuir les femmes. Une femme vous trahit toujours avec un ami. Puis pour excuser son geste, elle vous trahit à la police.

Lorsqu'on est trahi, il faut épier à

La guerre greco-turque

Communiqués officiels helléniques

8 septembre

Petites rencontres sur le front.

9 septembre

Petites rencontres sur le front.

Général PAPADAKIS

A Athènes

Athènes, 9. A.T.I. — La presse athénienne commente longuement les délibérations qui ont eu lieu dans le dernier conseil des ministres présidé par M. Karamanlis. L'« Eleftheros Typos » croit savoir que les ministres ont examiné la situation financière de la Grèce et le cas d'une éventuelle campagne d'hiver.

Athènes, 9 sept.

Le métropolitain de Trébizonde, Mgr Chrysanthos, est arrivé à Athènes pour exposer au gouvernement la situation dans la région du Pont.

Les Epiros établis en diverses villes de Grèce organisent un meeting et envoient des adresses de protestation contre toute solution éventuelle qui attribuerait l'Epire du nord à l'Albanie.

La délégation des habitants de Korytza, se présentant au ministre des affaires étrangères, lui rendit compte de l'état des esprits en cette ville.

On constate que dans plusieurs régions de la zone occupée de l'Asie Mineure il a été déjà possible de substituer des autorités civiles aux autorités militaires, confiées à leurs propres attributions. Grâce aux bonnes dispositions des populations, on espère que la méthode sera appliquée de plus en plus largement.

Bureau de Press
du Haut-Commissariat de France

Temps d'arrêt

Athènes, 9 août (Urgent). — Le sous-chef de l'état-major, M. Stratigos est arrivé du front, à minuit, tout à fait à l'improviste. M. Stratigos a déclaré que la situation est favorable et satisfaisante au front. Néanmoins il a été jugé nécessaire d'ordonner un court repos à l'armée après une lutte si dure et si longue afin de compléter ses divers services de ravitaillement. Quant à la date de la reprise des opérations M. Stratigos n'a rien déclaré (Prota).

Dé source compétente, dit le « Patrios », on déclare qu'il ne s'agit nullement d'un arrêt dans les opérations mais d'une accalmie due à la nécessité d'écarter certains mouvements de troupes.

Il vaut mieux opérer seul. Tandis qu'un théâtre c'est toujours le collaborateur qui n'a rien fait qui se prétend l'auteur de la pièce, dans l'assassinat il n'est pas rare que celui qui a fait le coup charge son camarade qui n'a fait que l'assister.

Bien que commettant chacun une mauvaise action, les dramaturges et les assassins n'ont pas la même mentalité.

Il vaut mieux ne pas opérer chez un parent. Les histoires de famille sont toujours ennuyeuses.

Il est préférable de ne pas découper sa victime. Quelque soin qu'on apporte à ce travail, on en oublie toujours un morceau.

Il est bon d'éviter de laisser des empreintes digitales. Pour cela le port des gants peut être utile. D'ailleurs il est toujours plus correct d'être ganté quand on va chez des gens que l'on ne connaît pas.

Voilà qui est fait. Maintenant, chacun conviendra avec moi que, malgré tout, il est bien plus facile d'être honnête homme.

VIDI

ments nécessaires à la suite des changements survenus dans la situation en général.

Pour l'armée kémaliste

L'Idrak dit qu'une généreuse activité se manifeste parmi la population turque de Constantinople en faveur de l'œuvre de l'assistance à l'armée kémaliste.

Le roi de Grèce à Brousse

Brousse, 8 sept. — Une délégation composée de MM. Adamantidis, Hadjiannou, Hadjiyorgi et du supérieur de la paroisse de Palouk-Pazar s'est rendue à Tchekirdjé, pour souhaiter la bienvenue au roi à qui elle a offert de précieux peignoirs de bain et autres broderies fines travaillées par des dames et des demoiselles de la ville. Le vicaire arménien s'est également rendu à Tchekirdjé, est accompagné de notables arméniens et a été reçu par le roi en une longue audience. Au nom de la population arménienne, le vicaire a exprimé ses remerciements pour la protection que leur accordent les autorités helléniques.

La mission de M. Canellopoulos à Smyrne

Les journaux d'Athènes, arrivés hier, commentent longuement la mission de M. Canellopoulos à Smyrne, et dont nous avons parlé. Ils disent que cette mission est en corrélation avec certaines propositions de paix faites par Moustafa Kemal et l'envoi de délégués au quartier général.

La Nèa Imèra qui exprime d'avantage les opinions du gouvernement, dément par contre ces rumeurs qu'elle considère comme infondées, étant donné que, d'après les déclarations même de M. Gounaris, le gouvernement n'a rien de prévu pour régler avec le Haut-Commissariat certaines questions en suspens.

Communiqués nationalistes

8 septembre

Secteur de l'aile droite. — Les efforts de l'ennemi pour avancer ont été repoussés avec pertes.

Secteur du centre. — A la suite de notre attaque, certaines parties importantes des positions ennemies ont été occupées et des prisonniers ont été faits.

Les pertes éprouvées par l'ennemi, à la suite de nos offensives, d'hier et d'aujourd'hui, sont importantes.

9 septembre

Dans le secteur du centre, notre offensive continue. Nous avons fait de nombreux prisonniers. De nombreuses tranchées ennemies ont été occupées et une grande quantité d'armes et de munitions ont été saisies.

Un sabre à Ismet pacha

La population turque de Sivas a fait don à Ismet pacha d'un sabre en argent sur lequel est inscrit en or un verset du Coran.

L'opinion française

Paris, 9. A.T.I. — La presse parisienne est informée de bonne source que la situation en Anatolie ne saurait être précisément appréciée en ce qui concerne l'issue finale.

Les troupes grecques rencontrent partout une résistance acharnée. L'hiver imminent mettra, sans doute, les belligérants dans une position très difficile.

Paris, 9. A.T.I. — L'« Intran » s'exprime par le « Journal des Débats » qui relève le fait que la question orientale est plus compliquée que l'on ne la croit et que les armes seules, indépendamment de leur résultat final, ne sauraient résoudre le conflit greco-turc.

L'opinion turque

La contre-offensive

Du Peyam-Sabah :

Hier, en expliquant que, devant la résistance de l'armée nationale, l'offensive hellène avait été brisée, nous ajoutions que, dans ces conditions, il fallait s'attendre à une contre-offensive de l'armée nationaliste.

L'événement a justifié nos prévisions, en moins de 24 heures. Les communiqués officiels et officieux d'Anatolie annoncent que les nôtres ont déclenché une violente contre-attaque à l'aile droite et à l'aile gauche et qu'ils ont obtenu des succès.

La manœuvre stratégique du commandement hellène tendant à l'enveloppement de notre aile gauche, a échoué après dix jours de combats sanglants et continus au cours desquels l'ennemi a éprouvé des pertes très graves. Dès lors, il n'était guère possible que l'armée nationale — si ses effectifs étaient suffisants — ne déclenchât à son tour une attaque contre l'ennemi fatigué.

Cette armée — considérablement renforcée par les troupes arrivées de l'arrière — vient de déclancher cette attaque, profitant aussi de l'état d'épuisement de l'adversaire.

Les communiqués relatifs à cette action sont de nature à nous satisfaire.

Si ces succès se développent dans le sens que nous souhaitons, et le mouvement de retraite de l'ennemi s'étend à tout le front, tous les rêves échaudés par les Hellènes s'envoleront en fumée, et tous leurs immenses sacrifices auront été faits en vain.

A un moment où les combats les plus sanglants étaient livrés sur le Sakaria, l'aile gauche de l'ennemi gardait la défensive, parce que le gros de ses forces était concentré dans la plaine de Hatmana.

La faiblesse de l'aile gauche ennemie n'avait pas échappé à l'attention du commandement nationaliste. Maintenant que

qu'elle s'étend vers les deux extrémités de l'arc formé par le front hellène, il est impossible que le centre de l'ennemi n'en soit pas atteint.

L'ennemi se retire.

De l'Akeham : Des informations reçues au sujet de la situation militaire, il ressort que l'ennemi continue à se retirer vers l'ouest du Sakaria.

D'après ces informations, à l'aile droite notre armée nationale a livré 9 contre-attaques dans l'espace de 24 heures et a défait l'ennemi.

Les cercles militaires nous ont assuré que l'armée hellène ne saurait se maintenir à l'ouest du Sakaria, les forces nationales pouvant se livrer à une feinte sur un point du fleuve, pour la traverser sur une autre point.

Il y a donc lieu de supposer que l'ennemi fortifiera la ligne Eski-Chéhir-Seyd-Ghazi, pour essayer de s'y maintenir.

HAUT-COMMISSARIAT de la République Française EN ORIENT

Aucune session d'examen pour le Certificat d'Etudes Primaires, le Brevet Élémentaire, le Brevet Supérieur et le Baccalauréat (1ère et 2ème Parties) n'aura lieu en Octobre-Novembre prochains à Constantinople.

Une session pour le Baccalauréat aura lieu en Octobre à Athènes (Ecole Française, Directeur Monsieur PICARD) ouverture de la session le lundi 11/24 Octobre à 8 h 1/2 à l'Ecole (29 Rue Sina). Les candidats sont priés d'adresser au Directeur avant le 18/1 Octobre leur acte de naissance et leur demande d'inscription, en indiquant leur adresse, la série des langues vivantes choisies : soit composition soit version suivie du thème d'imitation. Les droits d'examen (timbre compris) doivent être versés au Consulat de France, rue Stournara 63 A. de 4 à 5 heures. Les quittances doivent être apportées à l'ouverture de la session.

A la cour martiale anglaise

Le procès Torlakian

Vendredi, 22me séance du procès Torlakian.

Mme Haigouhi Chahinian a déposé comme témoin.

Après le serment d'usage, elle a répondu aux questions de Me Hosrovian, D. — Connaissez-vous l'accusé ?

R. — Oui.

D'où le connaissez-vous ?

— Il est du village de Chana, à 4 heures de distance de Trébizonde.

— Combien d'années y a-t-il que vous avez vu cet homme ?

— 12 ans.

— Vous viviez dans la ville où au village ?

— Dans la ville. Mais les jours de fête et en été, nous allions, avec mon mari, au village de Chana.

— Quand vous avez quitté Trébizonde, quel âge avait ce monsieur ?

— 18 à 20 ans.

— Quelle était sa réputation ?

— Il est d'une bonne famille qui était riche. Près de la moitié du village leur appartenait.

— Connaissez-vous ses parents ?

— Oui, son père s'appelait Agop. C'était un homme malade et aimant la solitude.

— Qui avait-il encore ?

— Une sœur qui était belle et qui s'appelait Aghavni. Elle était si belle que tous désiraient la voir. C'était la beauté du village.

— Qui encore ?

— Il avait un frère, une mère. Mais nous n'avions pas des relations si intimes. Par conséquent, je ne pourrais pas dire grand chose à leur sujet.

— Il y a 12 ans que vous avez quitté Trébizonde. Depuis lors, avez-vous vu ce monsieur ?

— Il y a deux ans, j'allai à Batoum, Tiflis, Ekaterinodar, Novorossisk, pour chercher les miens.

— Où les avez-vous perdus ?

— A Trébizonde.

— J'allai aussi à Trébizonde, mais je n'y trouvai personne, car tous les miens avaient été massacrés. A Tiflis, je trouvai mon frère et mon père. Quant à mon neveu, il était à Havtapar où je rencontrai également mon cousin.

— Quand avez-vous vu monsieur Aghavni ?

— 5 septembre 1919.

— Que vous a-t-il dit ?

— Nous nous jetâmes dans les bras l'un de l'autre et nous fondîmes en larmes. Il me raconta en pleurant que son père, son frère, sa sœur, sa femme et ses deux enfants avaient été massacrés à Bakou. En entendant ce récit, je pleurai moi-même.

— Quand ces massacres eurent-ils lieu ?

— Une année avant notre rencontre. m'affirma-t-il.

— Vous a-t-il dit comment il avait quitté Trébizonde ?

— Oui, il me déclara qu'avant que la guerre eût commencé, beaucoup de familles ne se sentant pas en sûreté à Trébizonde, s'étaient rendues à Batoum, puis à Sakoum. Mais lui est resté quelque temps à Batoum et est allé ensuite à Bakou.

— Pourquoi est-il allé à Batoum ?

— Pour chercher sa famille. Mais il n'y a trouvé personne.

— Dans quel état l'avez-vous vu ?

— Il était blessé et très déprimé, par suite de ses deuils, je le trouvai mélancolique.

— Où avait-il été blessé ?

— Je ne le lui ai pas demandé.

— Où l'avez-vous vu ensuite ?

— A Constantinople.

— Que vous a-t-il dit ?

— Qu'il était ici pour peu de temps, et il me déclara lui trouver une chambre. J'en avais justement une à louer. Je la mis à sa disposition.

— Quelle était sa conduite ?

— Très honorable. Il paraissait de santé faible et aimait la solitude. Nous l'appelions auprès de nous, mais il restait dans sa chambre, ne voulant voir personne.

— Comment passait-il les nuits ?

— La bonnie brûlait dans sa chambre jusqu'à l'aube. J'entendais des cris arriver de sa chambre. Il dormait peu.

— Qu'entendez-vous par cris ?

— Sa chambre attenait à la mienne. Parfois, j'allais lui demander pourquoi il ne dormait pas. Il ne répondait rien, restant la tête dans ses deux mains. J'insistais : « Qu'avez-vous ? » interrogeais-je.

« Ma mère, mon père, ma sœur, mes enfants sont devant mes yeux » répondait-il.

Un soir, ayant encore entendu un cri, j'allai dans sa chambre et le trouvai étendu sur le plancher. Il prononçait des mots incohérents. Je fus effrayée. Mais cela se répéta trois fois. Une fois il tomba de l'escalier. « Ne craignez rien, dit-il, cela m'arrive souvent. » 10 minutes après, cela lui passait. Interrogé par moi sur les

NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs

Londres, 10 sept.

Les opérations militaires en Anatolie suivant les informations des journaux de Londres se développent très lentement par suite de la résistance qu'oppose partout l'armée kémaliste.

Le «Sunday Times» dit que si la saison d'hiver surprend l'armée grecque sur les positions actuelles la liberté d'action des troupes helènes sera considérablement restreinte.

Russie et Allemagne

Londres, 10 sept.

On télégraphie de Berlin que les Soviétiques viennent de conclure avec le gouvernement allemand un important contrat pour l'achat en Allemagne d'une grande quantité de produits pharmaceutiques.

(Bosphore)

La famine russe

Londres, 10 sept.

Les nouvelles de Riga annoncent que les premiers trains de vivres arrivés sur les lieux où la famine sévit le plus violemment ont été immédiatement distribués à la population.

Le «Times» est informé que les troupes rouges ont rencontré de très grandes difficultés pour empêcher la foule de s'emparer de ces envois.

(Bosphore)

La Petite Entente

Paris, 10 sept.

On mande de Prague que le ministre des affaires étrangères entreprendra un voyage à Paris dans le but d'exposer au gouvernement français le point de vue de la Tchéco-Slovaquie concernant la Petite Entente.

(Bosphore)

En Allemagne

Paris, 10 sept.

La presse parisienne apprend de Berlin que le chancelier Wirth a été reçu en audience par le président Ebert au sujet des moyens les plus appropriés pour défendre la république contre l'action criminelle des pangermanistes.

(Bosphore)

Déclarations du ministre de Hongrie à Bucarest

Bucarest, 9. T.H.R. — Le ministre de Hongrie à Bucarest, M. Rabido Zichy, vient de faire des déclarations à la presse roumaine, sur les relations entre les deux pays. Relativement au dernier incident, à la suite duquel la légation roumaine de Budapest avait suspendu les visas des passeports pour la Roumanie, le ministre exprima l'espoir qu'un accord serait incessamment conclu et renouvela les déclarations qu'il avait faites le jour de son arrivée en Roumanie assurant que la Hongrie veut respecter le traité de Trianon.

Les pourparlers roumano-russes

Varsovie, 9. T.H.R. — Les pourparlers entre les délégués roumains et russes commenceront à Varsovie dans quelques jours, relativement à la dernière note du gouvernement bolchéviste à la Roumanie.

Les Allemands en Roumanie

Bucarest, 9. T.H.R. — Les Saxons, les Souabes et les Allemands se réuniront en congrès à Gornitz, pour constituer une ligue de Allemands de Roumanie.

Le Congrès International des Arts

Bucarest, 9. T.H.R. — Le professeur et historien Iorga a été délégué comme représentant de la Roumanie, au congrès international des arts, qui se réunira à Paris vers la fin de ce mois.

En Russie

Paris, 9. T.H.R. — Le premier navire, transportant des vivres pour la Russie, est parti mercredi des docks de Londres. Ce navire est envoyé par le Comité de Sauvetage des enfants et porte une cargaison extrêmement variée. Cinq tonnes de sucre, cent cinquante tonnes de haricots, trois cent vingt-trois tonnes de farine, trente-sept tonnes de lait condensé. D'autres convois suivront sans interruption et le comité espère que dans une quinzaine de jours il pourra nourrir deux cent cinquante mille enfants.

On apprend que le Soviet de Moscou aurait organisé un comité de secours aux enfants, qui aurait déjà la charge de cent

mille enfants et attendrait quarante mille autres venant des régions affamées.

Le rapport de la Commission américaine de secours à la Russie, adressé de Samara à M. Hoover, signale que la situation est épouvantable.

Le Soviet de Moscou, aurait adopté une résolution, dans laquelle il approuve la dissolution du Comité Panrusse, et déclare que la classe ouvrière de tous les pays du monde, peut apporter une aide efficace à la Russie.

Les menées allemandes

Paris, 9. T.H.R. — Le Journal reproduit, d'après la «Rote Fahne», une circulaire confidentielle émanant de l'Orgesch, réclamant des volontaires dans le but de résister à des prétendues attaques combinées de la Pologne et de la France sur la Haute-Silésie, au cas où la commission internationale n'attribuerait pas la totalité du territoire silésien à la Pologne. Ce document prétend que cent vingt à cinquante mille Polonais sont massés sur la frontière silésienne.

La «Rote Fahne» met la classe ouvrière en garde contre ce document et demande à celle-ci d'intervenir activement pour s'opposer à ce dessein et surveiller l'Orgesch et la Reichswer.

L'Assemblée de la Société des Nations

Genève, 9. T.H.R. — Continuant la discussion de l'œuvre du corps il dans l'année écoulée, M. Lafontaine dit : «J'espère que le même mouvement de solidarité ayant amené le succès de la lutte contre le typhus et le rapatriement des prisonniers de guerre, se produira dans le problème du ravitaillement de la Russie. Il déplore que douze Etats seulement aient ratifié la clause facultative, il insiste sur les malheurs qui menaçaient l'humanité en cas d'une nouvelle guerre, en raison des perfectionnements des moyens techniques de destruction.

Les dettes de guerre pèsent lourdement sur le monde entier et, plus particulièrement, sur les Nations de l'Europe ayant été le théâtre des hostilités et qui ont supporté les pertes en hommes les plus considérables. Il suggère comme mesure de stricte justice, que ces dettes deviennent les dettes du monde entier.

M. Lafontaine parla de la nécessité de réduire les dépenses pour les armements et demanda la suppression des barrières douanières, pour hâter la restauration économique du monde. Actuellement, la famine en Russie est le plus grave problème pour l'Europe et le monde.

M. Vivanti fit approuver l'admission pour l'entrée de nouveaux Etats au sein de la Société. Les candidatures de la Lituanie, de la Lettonie, de l'Esthonie et de la Hongrie seront examinées.

Les affaires d'Irlande

Londres, 9. T.H.R. — Tous les journaux irlandais de toutes les couleurs commentent favorablement la lettre de M. Lloyd George, dans laquelle il propose une conférence, à la seule condition que l'Irlande reste dans l'Empire; ils sont unanimes à recommander l'acceptation de l'offre. La seule question qui reste en doute est l'attitude des extrémistes, et il reste à voir si M. De Valera pourra se libérer de leur influence.

Angleterre et Russie

Londres, 9. T.H.R. — Le refus du gouvernement des soviets de permettre l'envoi d'une commission d'enquête dans les régions affamées a produit une impression déplorable sur l'opinion publique et officielle ici. On estime que ce refus cynique est inspiré par des considérations politiques. Le «Daily Telegraph» publie une lettre de Livinof, frère du représentant des soviets à Riga, décrivant son voyage à travers les districts affamés, le long du Volga. Il donna des détails navrants de la conséquence de la famine et dit que les conditions ont empiré depuis ce voyage. Il ajoute que si on distribue du blé étranger sans la participation des soviets, cela causerait une révolution dans le peuple qui, au lieu d'être obéissant au gouvernement central, l'envisagera comme son plus terrible ennemi. Ceux qui s'opposent à l'organisation étrangère de l'œuvre de secours le font seulement pour sauver leur peau.

La question albanaise

On télégraphie d'Athènes : Le gouvernement a reçu de l'étranger des nouvelles très favorables au sujet de la question albanaise. Il semble acquis que ce problème recevra une solution conforme aux vœux et aux justes revendications de la Grèce sur la base du traité de Rapallo.

CHRONIQUE SPORTIVE

LE TOURNOI ATHLÉTIQUE de Thérapia

(De notre collaborateur spécial)

Dimanche dernier ont commencé les épreuves athlétiques annuelles organisées par le Sylloge Olympia dans son stade de Thérapia. Ce concours est exclusivement réservé aux groupements sportifs grecs de Constantinople. Malheureusement toutes ces sociétés n'ont pas envoyé des représentants.

Disons tout de suite que la partie la plus importante de ce tournoi se dispu-

tera aujourd'hui en présence du général G. Harrington, commandant en chef des forces alliées du corps d'occupation.

Voici quels ont été les résultats des épreuves disputées dimanche dernier.

Sauts en hauteur avec élan. — Premier : TZAZOPOULOS, 1 m. 56 (Djoukhal); Malras 1 m. 50 (Thérapia); Yéremiadès 1 m. 45 [Tatavla].

Sauts en longueur sans élan. — Premier : HADJIPETROU, 2 m. 95 (Tatavla); Tzazopoulos, 2 m. 85 (Djoukhal); Maroulis, 2 m. 80 (Arnaoutkeuy).



LES ATHLÈTES SE PRÉPARENT

(Cliché Prota)

Course de 400 m. — Premier : STANITZA, 58" (Tatavla); Ionas, 58"5 (Buyukdéré); Kaghelidis 60" (Thérapia).

On en lien également quelques concours de sélection pour des courses de vitesse et à obstacles dont les finales se disputeront aujourd'hui.

Lancement du disque. — Premier : I FRANGAKIS 31 m. 44 (Tatavla); Maroulis 30 m. 85 (Arnaoutkeuy); Stanitza 28 m. 75 (Tatavla).

Lancement de poids. — Premier : FRANGAKIS, 10 m. 17 (Tatavla); Stanitza 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Sauts en hauteurs sans élan. — Premier : MAROULIS, 1 m. 36 (Arnaoutkeuy); Stavropoulos, 9 m. 87 (Tatavla); Kaghelidis, 9 m. 77 (Thérapia).

Javelot. — Premier : BOURBOURGLOU 39 m. 80; (Tatavla); Maroulis, 34 m. 76 (Arnaoutkeuy); Notaris 31 m. 40 (Tatavla).

Le rapatriement des prisonniers russes

Le commissariat de la défense nationale a donné les ordres nécessaires pour le rapatriement immédiat des prisonniers de guerre et civils russes se trouvant en Anatolie.

A Sofia

Selon les journaux bulgares, la crise du pain a pris ces derniers jours un caractère alarmant à Sofia. Des meetings de protestations y ont été organisés dimanche dernier. Les devantures des fours ont été mises en pièces.

Condamnations à Angora

Le tribunal de l'indépendance d'Angora a condamné à mort par contumace Uskubli Yousoof oghlou Bairam et ses compagnons Edhem, Ali, Suleyman, un autre Ali, un autre Suleyman, Osman, Faki et Hachim. Ces personnes sont accusées d'avoir coopéré avec les forces helléniques dans la région de Karamousal, Isnik et Guevive.

Les commandes à l'étranger

L'Ileri, parlant de la mission qui sera envoyée en Europe par le ministère de l'Agriculture pour prendre livraison des machines agricoles qui ont été commandées il y a un certain temps, estime que les frais nécessités pour le séjour de cette mission dépasseraient de beaucoup la valeur des instruments en question.

Le journal turc à l'appui de cet avis, cite le cas de la mission envoyée par le Séri-Séfalil il y a 18 mois pour prendre livraison de trois bateaux et qui prolo gé encore son séjour sans résultat.

Les nationalistes d'Egypte

Selon l'Ileri, l'ancien Khédive Abbâs Hilmi pacha, qui se trouve à Constantinople, a reçu un télégramme confidentiel signé par Ali Kamil pacha au nom des nationalistes d'Egypte. Ce télégramme a été soumis au Sultan.

Vers Césarée

Zia Gueuk Alp bey, le fameux propagandiste pantouranien, a écrit d'Angora à sa femme qu'il a dû se réfugier à Césarée, pour des raisons d'ordre militaire.

Le Congrès des arménophiles

On mande de Paris que M. Babadjanian, membre de la délégation nationale arménienne, a été invité à assister au congrès des arménophiles convoqué à Genève.

M. Gabriel Noradounghian, président ad interim de cette délégation, a quitté Enis pour se rendre également à Genève.

MM. Harold Buxton, Harks et Ward, du comité argo-arménien, sont arrivés à Paris et après avoir eu des entrevues avec les membres de la délégation arménienne sont partis pour Genève.

La fête de charité de San-Stéfano

Les autorités militaires s'étant trouvées dans le cas de fixer à la date du 11 septembre la grande fête sportive donnée à Makriouy, la fête de charité de San-Stéfano, à laquelle ces autorités veulent bien prêter leur concours, est reportée au dimanche suivant, 18 septembre.

La fête sportive de Makriouy

Voici les grandes lignes du programme de la fête sportive qui sera donnée aujourd'hui sur le stade de Makriouy, par les soins du général Charpy et des officiers du corps d'occupation de Constantinople.

La fête débutera à 3 heures par le défilé des concurrents. Dix minutes après commenceront les épreuves coupées de danses sénégalaises. Il y aura saut en hauteur, lancement de poids, lutte à la corde, joutes de vitesse, courses en sac, présentation de mitrailleuses etc.

La seconde partie comprend des courses, des sauts en hauteur, des combats de boxe, etc.

Le tout prendra fin par la distribution des prix. Cette fête promet d'être des plus brillantes, vu la composition du programme.

La musique du 66me d'infanterie fera entendre des morceaux au choix desquels a présidé un heureux discernement.

En quelques lignes

— Ismail Hakkî bey, caïmacam de Boy-Abad, a été nommé en la même qualité à Ineboli. L'ancien caïmacam de cette ville est nommé à Unia.

— A la suite d'un accord intervenu entre les ministères de la guerre et des finances, il a été décidé que les officiers en civil ne payeront pas de droit de péage.

— Le lieutenant-colonel Harem bey a été nommé directeur de la 1re section de l'état-major.

LE CINÉ ÉTOILE

cloture sa saison d'été par un beau film intitulé :

ENFANTS-SOLEIL

qui sera projeté du jeudi 15 au mercredi soir 21 sept. (inclus)

L'inauguration de sa saison d'hiver

aura lieu immédiatement après, c'est-à-dire du 22 au 28 courant avec le SUPERBE film

L'OCCIDENT

qui fera sensation à Péra. Salon-Orchestre complet sous la direction du Mo J. GOLDENBERG

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

10 septembre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Fonds d'Etat 4 1/2 %	71
Lots Turcs	855
interieur 5 1/2 %	13
Egypt 1888 5 1/2 %	1570
1903 5 1/2 %	14
1911 8 1/2 %	10
Grecs 1880 5 1/2 %	875
1904 2 1/2 %	9
1912 2 1/2 %	8 5/8
Anatolie 4 1/2 %	11 1/2
1912 4 1/2 %	10 1/2
Quais de Consople 4 1/2 %	19 50
Port Haidar-Pacha 5 1/2 %	11 50
Quais de Smyrne 4 1/2 %	12
Kaou de Bosphore 4 1/2 %	12
de Soutah 5 1/2 %	12
Funnel 5 1/2 %	4 65
Tramways 5 1/2 %	4 55
Electricité 5 1/2 %	4 55

MONNAIES

livre turque	631
livres anglaises	587
Francs français	242
Liras italiennes	134
Dracmes	60 25
Dollars	1-9
Roubles Romanoff	31 25
Estimé	32 25
Leis	32 25
Couronnes autrichiennes	32 25
Markes	32 25
Levas	32 25
Billets Banque Imp Ot	32 25
ter Emission	32 25

CHANG

New-York	64
Londres	588
Paris	8 47
Genève	8 47
Rome	14 95
Athènes	14 95
Berlin	61 50
Vienne	600

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 9. T.H.R. — Aujourd'hui, la tendance générale est restée ferme. Les banques et les valeurs industrielles françaises ont subi des oscillations assez amples, mais se sont finalement ressaisies. Le marché en banque est un peu moins actif que les jours précédents, mais il est resté bien orienté dans son ensemble.

La conférence de Washington

Un démenti

Paris, 9. T.H.R. — On dément l'information d'un journal américain suivant laquelle M. Briand ne pourrait se rendre à la conférence de Washington. Rien n'est changé aux intentions du président du conseil français.

Paris, 9. T.H.R. — M. Briand compte toujours représenter le gouvernement français à la conférence du 11 novembre. En ce qui concerne la présence de M. Lloyd George à la conférence de Washington, le Daily Mail prévoit que le Premier britannique ne pourra probablement pas se rendre à Washington, en raison des événements d'Irlande.

L'information dément la nouvelle d'origine britannique, suivant laquelle les Etats-Unis participeraient à une conférence préliminaire de la conférence de désarmement. Le président Harding aurait déclaré qu'il ne désirait pas prendre part à une discussion de ce genre qui pourrait être préjudiciable au travail de la conférence.

L'agence Reuters rappelle qu'il n'a pas été donné suite à la proposition précédemment faite par la Grande-Bretagne, et qu'il n'en a plus été question depuis lors.

En Irlande

Dublin, 9. T.H.R. — Les journaux signalent que la proposition d'une nouvelle conférence faite par le gouvernement britannique causa en Irlande une impression de soulagement.

Bulgarie et Turquie

Un démenti

Sofia, 9. T.H.R. — On dément formellement la nouvelle suivant laquelle le gouvernement bulgare se trouverait en relations étroites et suivies avec le gouvernement d'Angora, et affirmant qu'un délégué bulgare se serait rendu à Constantinople, pour entamer des pourparlers officiels au sujet du partage de la Thrace.

A la S. D. N.

Genève, 9. T.H.R. — Le président de l'assemblée de la S.D.N. a reçu de la colonie arménienne de Vienne un télégramme, le priant de mettre la question arménienne à l'ordre du jour de la S.D.N.

DERNIERE HEURE

La situation militaire

Selon les dernières informations des cercles turcs, le caractère des opérations militaires ne s'est pas encore précisé. Les ailes, droite et gauche, de l'armée hellénique s'étant beaucoup trop avancées ces derniers jours menaçaient d'envelopper l'armée kémaliste. En conséquence, le commandement en chef turc se vit contraint de passer à la contre-offensive pour prévenir un désastre. Cette contre-offensive est partielle.

En cas de réussite elle serait généralisée. L'aile droite avancée vers Sari-keny et l'aile gauche vers Ildja-Sou.

Le but de l'armée kémaliste est de réunir les deux ailes à Sivri-Hissar et d'amener par enveloppement la capture de l'armée grecque.

La conférence de Kars

La conférence de Kars a résolu la question de Batoum en faveur des Turcs. Elle s'occupe actuellement de la question de la constitution d'une confédération des Républiques du Caucase.

Les volontaires de l'Irak

Le gouvernement de la Mésopotamie a procédé au recrutement de volontaires pour la défense des frontières du nouveau royaume arabe.

Le gouvernement de la Mésopotamie a décidé de se faire représenter auprès de la Sublime Porte.

Les originaires de la Mésopotamie se trouvant à Constantinople ont adressé au roi Faïçal un télégramme de félicitations. Ils comptent affréter un bateau pour rentrer dans leur patrie.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir à la Sublime Porte, sous la présidence de Tewfik pacha, et a longuement délibéré sur la situation politique et militaire.

La France et l'accord du 13 août

M. Doumer à Londres

Londres, 9. T.H.R. — M. Doumer, ministre des finances, est aujourd'hui une entrevue avec M. Robert Horne, chancelier de l'Echiquier. Les deux ministres procéderaient à un échange de vues d'un caractère privé.

EN PERSE

Paris, 9. T.H.R. — La légation de Perse à Paris a reçu officiellement de Téhéran la nouvelle que, depuis l'arrivée au pouvoir du nouveau gouvernement, et l'ouverture du parlement qui a donné satisfaction au peuple, le calme est rétabli partout en Perse.

La légation est également officiellement informée de certaines nouvelles tendancieuses, par exemple celle annonçant que la province Khorassan aurait proclamé son indépendance et dépourvu de tout fondement. Les régions de Masenderan et de Tenekabon qui avaient été occupées par les insurgés, ont été complètement nettoyées par les forces gouvernementales.

En Arménie

La Bulgarie et l'Arménie
Le Djagadamarid apprend que le ministre des affaires étrangères bulgare a donné son agrément à la création d'un consulat général de la République arménienne à Sofia.

La conférence de Kars

L'Akham annonce que la conférence de Kars présidée par Kiazim Kara-Bekir a commencé ses travaux. Selon le journal turc celui-ci aurait déjà acquis une grande influence sur les cercles de la conférence dans la question des intérêts de la Turquie.

A Alexandropol

On mande d'Alexandropol au Near East Relief que 631 orphelins arméniens de l'orphelinat « Polygone » de cette ville ont succombé à la famine dans le courant des 4 derniers mois.

Dans cet orphelinat se trouvent 4,770 orphelins dont la majorité se compose d'enfants. Sur ce chiffre, 3919 sont tombés malades à la suite du manque de nourriture. Le nombre total des orphelins à Alexandropol s'élève à 20,000.

Prière à nos correspondants de

n'écrire que sur un seul côté de la

feuille.

La commission d'enquête internationale en Russie

Le gouvernement soviétique refuse d'accorder l'autorisation demandée par la commission internationale en faveur de la délégation chargée d'enquêter sur l'œuvre de secours en Russie. (T.S.F.)

Les finances autrichiennes

Le gouvernement autrichien a demandé un crédit de 8 milliards de couronnes à la Chambre autrichienne, étant donné que traînent en longueur les négociations avec les Alliés et la Ligue des Nations pour la conclusion d'un emprunt. (T.S.F.)

Dans la région de Coblenze

Le conseil des ambassadeurs à Paris a confirmé la nomination du prince Hatzfeld Wildenburg comme commissaire allemand dans le territoire occupé de Coblenze. (T.S.F.)

Le siège de la S. D. N.

La commission du budget de la Ligue des Nations a proposé de transférer de Genève à Bruxelles le siège de la Ligue en raison de la cherté de la vie en Suisse. (T.S.F.)

Le ministre d'Angleterre à Sofia

M. Augustus Forbes Erskine vient d'être nommé ministre d'Angleterre à Sofia. (T.S.F.)

Au congrès de droit international

Le congrès de droit international de Genève a adopté un vœu tendant à octroyer une amnistie à tous les prisonniers de guerre qui seraient immédiatement rapatriés. (T.S.F.)

Le Japon à la conférence de Washington

Selon l'Asahi, le Japon insistera à la conférence de Washington sur le démentèlement de toutes les fortifications dans les Iles du Pacifique. (T.S.F.)

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Vers le résultat naturel

S'occupant de l'offensive hellène et de ses résultats, l'Ikdam s'exprime ainsi :

La première phase de la bataille qui se livre sur le Sakaria est terminée. Nos premières informations nous avaient donné l'impression que l'armée hellène n'avait pu atteindre son but. Les déclarations du commissaire de la défense nationale, Réfet pacha, ont fortifié encore davantage en nous cette conviction.

Le fait que l'armée hellène ait perdu sa capacité offensive constitue une question très importante.

En effet, que pourrait faire une armée hellène qu'a perdu sa force offensive ? Restera-t-elle sur ses lignes actuelles ?

Au cas même où elle le voudrait, cela ne lui sera pas possible, car elle serait attaquée par l'armée turque.

On bien — répétant la manœuvre d'Ennu — effectuera-t-elle une retraite victorieuse vers ses bases d'opération ?

La situation présente ne se prête guère au renouvellement des anciennes expériences.

Le roi Constantin, après le bain sanglant qu'il a reçu sur le Sakaria, a éprouvé le besoin d'en prendre un plus reposant dans les eaux sulfureuses de Brousse. Mais ce déplacement pourra-t-il le soustraire aux recherches de ceux qui lui manderont compte des 20,000 soldats tombés au cours de la dernière bataille ?

A propos d'une attaque

L'humoriste turc, Ahmed Rassim bey, ayant attaqué dans le Vakit, Mihran effendi, propriétaire du Sabah en des termes qu'Ali Kémal bey juge inconvenants, le rédacteur en chef du Pegam-Sabah répond en ces termes à Ahmed Rassim :

Il y a de cela moins d'un an, Ahmed Rassim venait de temps en temps à la rédaction du Sabah. Il causait de la façon la plus cordiale avec Mihran effendi avec qui ses relations étaient très anciennes. Ceux qui assistaient à ces conversations ne pouvaient penser, un seul instant que celles-ci manquaient de sincérité.

Un jour Mihran effendi vint à mon bureau.

— Ce pauvre Rassim, me dit-il se trouve dans une situation vraiment digne

de commisération. Malheureusement, il ne peut pas écrire dans notre journal pour gagner quelques sous. Son fils se trouve en Anatolie... J'ai eu pitié de lui et lui ai donné 20 livres.

— Bravo, Mihran effendi, répondis-je, vous avez bien fait. Rassim est un vétérinaire de notre presse.

En lisant l'autre jour dans le Vakit le dithyrambe à l'intention de l'Ikdam et où je remarquai l'attaque inutile et inconvenante dont je viens de parler, je ne pus ne pas me rappeler cette anecdote.

La partie de la lutte actuelle

Le Tevhid estime que l'on se tromperait grandement si l'on pensait que le conflit turco-hellénique a le caractère de guerre ordinaire. La portée de ce conflit est beaucoup plus grande.

Le Tevhid s'exprime ainsi :

Parce que l'armée grecque avance un peu, on croit que les Hellènes réussissent. Cependant, tout pas fait par ces derniers a formé un facteur de plus au profit de la révolution à accomplir par le monde musulman.

Nous verrons très prochainement les conséquences de cette révolution qui est elle-même une conséquence de la tyrannie hellène.

PRESSE GRECQUE

L'assassinat des soldats hellènes

Le Néologos s'indigne justement des procédés criminels du gouvernement kémaliste qui fait fusiller des prisonniers de guerre hellènes sous prétexte que ces Hellènes seraient des Grecs ottomans. Il invite le gouvernement hellène à protester énergiquement auprès des nations civilisées contre cette barbarie.

A l'heure où le Grec de Constantinople, d'Asie Mineure ou du Pont s'enrôle dans l'armée hellénique comme volontaire il faut que cesse cette distinction entre Grecs et Hellènes, non seulement en Grèce mais dans tout l'Orient. Ce soldat-là est un soldat de Grèce, ou si l'on préfère un soldat de l'hellénisme, tout comme les soldats de la légion volontaire qui combattent en France, combattant pour leur idéal national, pour l'indépendance de leur race. Le gouvernement d'Athènes a le devoir de se préoccuper de la vie de ces hommes et de préserver celle-ci lorsqu'ils tombent prisonniers entre les mains de l'ennemi. Au nom de ce devoir, nous demandons que M. Gounaris prenne en mains cette question essentielle et envisage toutes mesures extrêmes afin de châtier avec la dernière sévérité les monstres qui assassinent des prisonniers.

FAITS DIVERS

Vol d'une auto

Avant-hier vers 4 heures du soir, un Tare loua une auto à Pera pour se rendre aux bords à Deroc. Arrivé à proximité de Baghchekeuy le voyageur braqua son revolver sur le chauffeur et tira deux coups qui ne portèrent pas.

Le chauffeur feignit néanmoins d'être atteint mortellement et, se laissant tomber du siège, dégringola au fond d'un ravin. L'effendi s'assit au volant et la voiture à une vitesse folle disparut dans une direction inconnue.

COOPERATIVE ANGLAISE

Voici un aperçu de quelques-uns de nos prix :

	Poquet	Pts.
Crème de Hollande GOUDA	181	
Beurre frais extra-extra	380	
Mortadella di Bologna	240	
Beurre de Bretagne pour pâtisseries	200	
Nouilles aux œufs LA LUNA le paquet	22.50	
Macaroni extra u.s.d'Italia paquet	35	
Conserves de Poulet	35	
Extra de jus de bœuf p. bouillon	25	
le pot	100	
Thé Ceylan	100	
Cacao pur	60	
Confitures du CANADA la boîte	25	

N.B. — Quant aux autres produits alimentaires courants, nos prix de vente sont identiques et souvent inférieurs à ceux fixés dans sa liste, par la commission interalliée. Donc pour ces articles consultez la susdite liste.

La Direction

Ecole Américaine de Garçons

Chifté Havuz, Geuz Tépé, Constantinople

Une école interne et externe de garçons sera ouverte dans le local du défunt Hassan Rami Pacha, Geuz Tépé, 46 et 48 Chifté Havuz Djadisi, le 15 Septembre. Des garçons de l'âge de 8 ans à 15 ans avec une bonne recommandation seront admis. L'école sera dirigée par des professeurs de grande expérience.

L'école prépare les élèves pour passer au Robert College.

Pour plus amples informations s'adresser à Dr. J. P. Mc Naughton qui sera à son bureau No 17, Bibie House, Stamboul, chaque mardi et vendredi. (8843)

MOUVEMENT DU PORT

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus

Le vapeur **DEPUTE EMILE DRIANT** venant de Rouen et du Havre le 10.

Le paquebot **TADLA** venant de la Mer Noire le 10 septembre.

Le paquebot **SOUTERAH** venant de Marseille et Smyrne le 12 septembre.

Départs

Le vapeur **DEPUTE EMILE DRIANT** le 11 sept. pour Bourgas et Galatz.

Le bateau **TADLA** le 11 septembre pour Smyrne et Marseille à 40 h. a.m.

Le paquebot **SOUTERAH** 15 septembre pour Zongoudek, Inébol, Sam-soun et Trébizonde.

Coincidence à Marseille avec : Compagnie générale transatlantique, Cyp. Fabre, pour l'Amérique du Nord. Société générale des transports maritimes ; Compagnie de navigation Sud Atlantique, Chargeurs réunis pour l'Amérique du Sud.

Billets directs et combinés pour les deux Amériques. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL, Co. Paquet, Tél. Péra 1929. Les billets de pont (pour les deux Amériques) sont délivrés par M. Minas Mallezopoulos, (au-dessous du restaurant Panorama) Phaliron han, sur les quais, de Galata, Tél Péra 1082.

CONSTANTINOPOLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Le s/s **AVIEMORE** est attendu d'Anvers et Liverpool vers mi-septembre chargers pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Le s/s **VENICE** est attendu d'Anvers vers le 23 sept. et chargera pour les ports bulgares et roumains.

Prochain départ d'Anvers : s/s **CRANMORE** 23 sept. Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighiar Han, 17. Tél. Péra 310.

Navigation à vapeur The Patriotic K. Kallias et L. Teryazos

Le vapeur **ALBATROS** battant pavillon anglais partira jeudi 15 Sept. à 2 h. p. m. des quais de Sirkedji directement pour Sevastopol acceptant des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction générale Coteaux Han Galata No. 151. Téléph. Péra 1314.

Société Commerciale Industrielle et Financière pour la Russie

Le bateau

THEOPANO SIDERIDES 2,500 tonnes partira le 14 septembre 1921 des quais de Sirkedji, directement pour Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser au Siège de la Société, rue Vovoda, Noradounghian han, téléphone Péra 29-29, ou à l'Agence Maritime internationale A.D. Sticheff, Moumhané, Monastère St-André.

Agence Anglaise

Guregh, Robinson et Cie

Le vapeur **ANASTASIA** pour le sixième voyage à Odessa, sera remplacé par s/s **ERACLEA** ; qui partira de Sirkedji, le 14 sept. et acceptera des marchandises et des passagers de 1re et 3me classe pour Varna et Odessa.

s/s **ERACLEA**, pavillon italien, 500 tonnes, machine de 700 chevaux, vitesse 11 milles, cabines, lumière électrique, télégraphie sans fil et complètement équipé comme bateau de sauvetage ; traversant l'Atlantique pendant la guerre générale et est ainsi pleinement capable de continuer notre service régulier entre Constantinople et Odessa pendant l'hiver.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence maritime anglaise Guregh, Robinson et Cie, Stamboul, Baghche-Capou. 44, vis-a-vis Mayer, Tél. Stamboul 16.

A Odessa

Le bateau de luxe **KERKYRA** partira Jeudi (15 courant) à 3 h. p. m. des quais de Sirkedji pour Odessa-Sébastopol acceptant passagers et marchandises.

Pour les passagers de 1re classe il y a des cabines luxueuses, électricité et confort de premier ordre.

Pour plus amples renseignements, correspondance et autres commissions s'adresser chez M. Frangopoulos, Arslan Han No 1 Perchemb-Bazar, Galata. Téléphone, Péra 2066.

Société hellénique d'entreprises maritimes

Navigation

A PALIOS

Ligne postale régulière de

Consople-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière électrique **ESMINI** disposant 150 lits de 1re et 2me classe, ainsi que des places confortables pour les passagers de 3e et 4e classe. Le bateau partira de Galata, mardi 13 sept. à 3 h. p. m. pour Dardanelles, Mételin, Smyrne, Chio, Pirée et Alexandria acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la susdite Société Mrs. Papiannou, Zacca et Camibourdi, quais de Galata, Tobinli Rih-tim Han, No 2 Rez-de-chaussée, Téléphone Péra 2359.

Agence maritime

Theodoridi et Co.

Le bateau **LIVONIER** venant d'Anvers arrive aujourd'hui en notre port. Les détenteurs des connaissances sont priés de présenter à l'Agence Générale Theodoridi et Cie, Coteaux Han, 2e étage Galata, Téléph. Péra 2884.

Lloyd Royal Belge (S.A.) Anvers

Le bateau **IONIER** attendu irrégulièrement dans notre port, lundi, 12 sept. partira mardi 13 sept. pour Smyrne, Anvers, Rotterdam, en acceptant des marchandises ainsi qu'en transbordement pour les ports du Nord.

Le bateau **ARGENTINIER** arrivant d'Anvers, Alexandrie, Beyrouth, et Le Pirée est attendu vers le 13 sept. dans notre port. Sitôt son déchargement terminé il poursuivra son voyage directement pour Galatz, en acceptant des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Theodoridi et Co, Coteaux Han, 2e étage, Galata. Tél. P. 2884.

Laster, Silbermann et Cie.

Traitement des malades

Les hommes civilisés introduisent dans leur corps avec la viande, les œufs, le cacao, le chocolat et autres aliments riches en azote, l'acide urique, qui provoque des maladies et finalement amène la mort prématurée (Prof. Chittendin, Haig, etc.). Pourtant 4089 professeurs et médecins enregistrés par le Département de Médecine le 18 août 1915 ont démontré que le Kalléfluid Dr Kalénitchenko, dissout et expulse rapidement l'acide urique, comme l'eau chaude dissout le sucre et que l'organisme purifié de l'acide urique, combat par lui-même les maladies, comme par exemple : 1. « Avant le traitement dans l'urine d'un malade, il y avait de l'acide urique 4.27 pour mille. Après l'emploi du Kalléfluid, l'acide urique se trouvait bien dilué » (Dr Dobrjansky, Varsovie). 2. Kalléfluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants » (Dr Yacoubian, l'hôpital Bulgare). 3. R. Z. est un neurasthénique, après avoir pris Kalléfluid il dit : « Je suis redevenu un homme (Dr Osganian, Sakiz-Agatche). 4. M. E. anémique profonde était altité 2 1/2 mois et devenu comme un squelette. Après Kalléfluid il a guéri et gagnait 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskey).

Kalléfluid D. Kalénitchenko

l'extrait des glandes séminales) recommandé par 4 gr. prix, 4 gr. méd. d'or est en vente dans les pharmacies et à nos dépôts : 1) Rue de Brousse 23, appart. 2 Constantinople. 2) Alexandrie, Rue Arlino 10 n° 6.

Gratuitement la brochure détaillée. Prix réduit 185 p. flac.

ATTENTION!!!

Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de

Ltqs. 18 chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue. Appt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Medjid, Ed'Pue du Pera.

Avis

Monsieur S.F. Khigniaïoff, attaché auprès du Tribunal Consulaire Russe porte à la connaissance du public que le 21 Septembre 1921, à 10 heures du matin aura lieu à la Direction des Affaires Navales Russes (Galata Tchinitz Rihim Han) la vente aux enchères publiques pour une seconde fois définitive du bateau Maria mouillé dans le Port de Constantinople appartenant à la Sté Russe d'Assurance et de Transport, jaugeant 1339, 63 tonnes construit en 1893 aux chantiers V. Dobson et Co de Newcastle. La mise à prix est fixée à 98.000 Ltq. ledit bateau étant grevé d'une saisie en faveur de la Sté Orientale des Ingénieurs pour la somme totale de 36836 Ltqs 18 1/2 p. de francs français 36261,85 ont avec intérêts en plus des frais judiciaires suivant sentence du Tribunal Consulaire en date du 20-25 Février et 4 Mars 1921 ainsi que pour d'autres réclamations. La mise à prix de la seconde vente aux enchères sera déterminée par le plus offrant.

L'attaché au Tribunal Consulaire KHIGNIAÏOFF

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicalioti et Fils Minerva Han No 31, 32, 36. Téléphone Pera 947

Conditions avantageuses Prompt règlement des sinistres

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 184 Adjudication définitive sous pli fermé du lundi 12 Septembre 1921

Au dépôt de Suleymanli : 140 kilos d'étain. Dans la cour de la mosquée de Suleymanli : 12 chaudières pour étiaux en fer.

A Maltépé : les décombres d'une baraque longue de 29 mètres, large de 6 mètres, profonde de 5 mètres 30 et qui servait auparavant à la police militaire.

Au dépôt de Saradjkhané : 2.000 scies sans manche, 1.050 ressorts de fauteuils et de canapés.

Sur la route dite Servi à Tchamlidja (Scutari) : 42 troncs de chêne d'un volume environ de 25 à 50 mètres cubes, (Se vend par mètre cube).

Sur le quai de Sténia : 1 chaudière avec ses accessoires, fabriquée pour le chauffage du «Midilli».

Au dépôt No 3 de la direction des contributions indirectes : 400 bidons de pétrole rouillés.

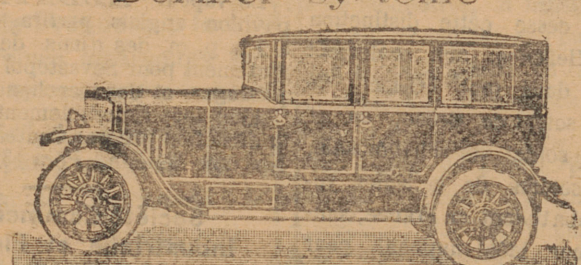
Au dépôt de pétrole de Tchiboukli : 10 dépôts de pétrole de diverses dimensions fabriqués avec de la tôle épaisse et galvanisée, 4 dépôts de pétrole fabriqués en tôle noire.

A l'échelle de Kabakos, au delà d'Anadolou Kavak : 3.500 pieux avec plateau de diverses longueurs en partie galvanisé et en partie non galvanisé, 18 wagonnettes à chaudière, 1.800 kilos de rails Decauville.

Au ministère des finances : 2.000 kilos de papier parchemin. Au dépôt de San-Stéfano du matériel de chemins de fer : 11 wagonnettes à chaudière.

Au dépôt de Tophané du matériel de chemins de fer : 3.000 kantarmas pour chevaux.

"BENZ"
La plus ancienne fabrique d'Automobiles
Record mondial avec 228 km. par heure
Dernier système



AGENCE GÉNÉRALE : GARAGE-Nichantache, Tchivkié, rue Ah med Bey BUREAU : Stamboul, Katirdjog ou Han, No 41. TELEPHONE : Stamboul 128

A L'ELEGANCE
Aux Nouveaux Etablissements
N. KARAKACH & SOCRATE (coupeur diplômé de Paris)
Depuis Ltqs. 12 Costumes sur mesure depuis Ltqs. 21
Stamb. Place du pont No 16. Salons d'Exposition Nos 1, 2, 3, 7, 9 Tel. St. 90 6

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME
THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd
THE PALATINE INSURANCE Co Ltd
AGENTS GÉNÉRAUX
WALTER SEAGER & Co Ltd
Galata Tchinitz Rihim Han 4me étage
TELEPHONE PERA 381

Gérant Djamil Siouffi, avocat

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech
6 15 de yénim mess buyu ther yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech
6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar cand
7 45 de couz seut
7 de yénim mess buyu ther yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech
8 15 de couz
7 40 de yénik beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani tchen beil
8 45 de couz seut
7 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret ther yénik
8 45 de arna seut
8 45 de yénik beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani tchen beil couz
9 15 de couz bech
10 de seut
10 15 de couz seut bech
8 45 de yénim mess buyu ther yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech
11 30 de seut
10 30 de yénim mess buyu beic yénik emir canl a-hissar cand arna tchen beil couz (suppr. les vendredis).
12 40 de seut couz bech
11 45 de yénim mess buyu ther beic p-bag tchib canl a-hiss cand arna tchen beil couz (les vendredis un quart d'heure plus tard).
1 de seut bech
12 45 de beic yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech (suppr. les dim.).
12 45 de yénim buyu ther beic yénik sten boyu r-hiss heb arna tchen beil (suppr. vend.)
20 de seut
20 de seut
4 30 de bech seut
3 25 de couz beil tchen arna cand
5 20 de seut couz
4 10 de yénim buyu ther beic yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech (suppr. les vend.)
4 45 de beic p-bag tchib canl a-hiss cand arna tchen beil
5 45 de bech seut
6 35 de seut couz
7 de bech seut
5 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret ther yénik boyu les vendredis un quart d'heure plus tôt et touchera beic sten emir r-hiss heb arna orta bech
6 45 de beic p-bag tchib canl a-hiss arn
7 15 de boyu cand vanikchen beil couz seut
6 35 de mess buyu ther yénik sten emir r-hiss heb arna orta bech (suppr. les vend.)
8 15 de bech seut
8 30 de seut bech
7 de yénim mess buyu ther beic p-bag tchib canl a-hiss cand arna (suppr. les vend.)
8 35 de arna tchen beil couz seut (suppr. les vend.)
7 45 de yénim mess buyu ther beic yénik boyu
7 20 de yénim mess buyu ther beic yénik boyu a-hissar heb arna orta bech (suppr. les vend.)

MONTÉE

7 20 p couz seut
7 35 de bech p seut
7 50 p couz beil tchen arna
8 20 p couz seut
8 30 p arna cand a-hissar canl tchib p-bag beic buyu mess yénim (les vend. de beic jusqu'à yénik)
9 15 de seut p bech
9 15 p yénik ther buyu mess yénim (suppr. les vend.)
9 20 p seut
9 30 p bech orta arna heb r-hiss boyu emir sten yénik p-bag tchib kiret buyu mess yénim
9 35 p bech seut couz
10 25 de couz p bech
10 30 p bech arna a-hissar boyu yénik beic ther buyu mess yénim (suppr. les vend.)
11 p seut
10 55 de seut p bech
11 p bech couz beil tchen arna cand a-hiss canl tchib yénik
11 55 de seut p bech
12 p bech orta arna heb r-hiss boyu sten yénik p-bag beic ther buyu mess yénim r-a-cav.
12 30 p seut
1 20 de seut p bech
1 30 p bech arna a-hissar boyu yénik beic ther buyu mess yénim (suppr. les vend.)
1 50 de bech p seut
2 p seut couz beil tchen arna cand
2 45 de seut p bech
3 p bech arna cand a-hiss canl yénik p-bag beic ther buyu mess yénim p seut
3 p seut

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech
6 15 de yénim mess buyu ther yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech
6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar cand
7 45 de couz seut
7 de yénim mess buyu ther yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech
8 15 de couz
7 40 de yénik beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani tchen beil
8 45 de couz seut
7 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret ther yénik
8 45 de arna seut
8 45 de yénik beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani tchen beil couz
9 15 de couz bech
10 de seut
10 15 de couz seut bech
8 45 de yénim mess buyu ther yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech
11 30 de seut
10 30 de yénim mess buyu beic yénik emir canl a-hissar cand arna tchen beil couz (suppr. les vendredis).
12 40 de seut couz bech
11 45 de yénim mess buyu ther beic p-bag tchib canl a-hiss cand arna tchen beil couz (les vendredis un quart d'heure plus tard).
1 de seut bech
12 45 de beic yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech (suppr. les dim.).
12 45 de yénim buyu ther beic yénik sten boyu r-hiss heb arna tchen beil (suppr. vend.)
20 de seut
20 de seut
4 30 de bech seut
3 25 de couz beil tchen arna cand
5 20 de seut couz
4 10 de yénim buyu ther beic yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech (suppr. les vend.)
4 45 de beic p-bag tchib canl a-hiss cand arna tchen beil
5 45 de bech seut
6 35 de seut couz
7 de bech seut
5 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret ther yénik boyu les vendredis un quart d'heure plus tôt et touchera beic sten emir r-hiss heb arna orta bech
6 45 de beic p-bag tchib canl a-hiss arn
7 15 de boyu cand vanikchen beil couz seut
6 35 de mess buyu ther yénik sten emir r-hiss heb arna orta bech (suppr. les vend.)
8 15 de bech seut
8 30 de seut bech
7 de yénim mess buyu ther beic p-bag tchib canl a-hiss cand arna (suppr. les vend.)
8 35 de arna tchen beil couz seut (suppr. les vend.)
7 45 de yénim mess buyu ther beic yénik boyu
7 20 de yénim mess buyu ther beic yénik boyu a-hissar heb arna orta bech (suppr. les vend.)

MONTÉE

7 20 p couz seut
7 35 de bech p seut
7 50 p couz beil tchen arna
8 20 p couz seut
8 30 p arna cand a-hissar canl tchib p-bag beic buyu mess yénim (les vend. de beic jusqu'à yénik)
9 15 de seut p bech
9 15 p yénik ther buyu mess yénim (suppr. les vend.)
9 20 p seut
9 30 p bech orta arna heb r-hiss boyu emir sten yénik p-bag tchib kiret buyu mess yénim
9 35 p bech seut couz
10 25 de couz p bech
10 30 p bech arna a-hissar boyu yénik beic ther buyu mess yénim (suppr. les vend.)
11 p seut
10 55 de seut p bech
11 p bech couz beil tchen arna cand a-hiss canl tchib yénik
11 55 de seut p bech
12 p bech orta arna heb r-hiss boyu sten yénik p-bag beic ther buyu mess yénim r-a-cav.
12 30 p seut
1 20 de seut p bech
1 30 p bech arna a-hissar boyu yénik beic ther buyu mess yénim (suppr. les vend.)
1 50 de bech p seut
2 p seut couz beil tchen arna cand
2 45 de seut p bech
3 p bech arna cand a-hiss canl yénik p-bag beic ther buyu mess yénim p seut
3 p seut

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech
6 15 de yénim mess buyu ther yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech
6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar cand
7 45 de couz seut
7 de yénim mess buyu ther yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech
8 15 de couz
7 40 de yénik beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani tchen beil
8 45 de couz seut
7 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret ther yénik
8 45 de arna seut
8 45 de yénik beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani tchen beil couz
9 15 de couz bech
10 de seut
10 15 de couz seut bech
8 45 de yénim mess buyu ther yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech
11 30 de seut
10 30 de yénim mess buyu beic yénik emir canl a-hissar cand arna tchen beil couz (suppr. les vendredis).
12 40 de seut couz bech
11 45 de yénim mess buyu ther beic p-bag tchib canl a-hiss cand arna tchen beil couz (les vendredis un quart d'heure plus tard).
1 de seut bech
12 45 de beic yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech (suppr. les dim.).
12 45 de yénim buyu ther beic yénik sten boyu r-hiss heb arna tchen beil (suppr. vend.)
20 de seut
20 de seut
4 30 de bech seut
3 25 de couz beil tchen arna cand
5 20 de seut couz
4 10 de yénim buyu ther beic yénik sten boyu r-hiss heb arna orta bech (suppr. les vend.)
4 45 de beic p-bag tchib canl a-hiss cand arna tchen beil
5 45 de bech seut
6 35 de seut couz
7 de bech seut
5 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret ther yénik boyu les vendredis un quart d'heure plus tôt et touchera beic sten emir r-hiss heb arna orta bech
6 45 de beic p-bag tchib canl a-hiss arn
7 15 de boyu cand vanikchen beil couz seut
6 35 de mess buyu ther yénik sten emir r-hiss heb arna orta bech (suppr. les vend.)
8 15 de bech seut
8 30 de seut bech
7 de yénim mess buyu ther beic p-bag tchib canl a-hiss cand arna (suppr. les vend.)
8 35 de arna tchen beil couz seut (suppr. les vend.)
7 45 de yénim mess buyu ther beic yénik boyu
7 20 de yénim mess buyu ther beic yénik boyu a-hissar heb arna orta bech (suppr. les vend.)

MONTÉE

7 20 p couz seut
7 35 de bech p seut
7 50 p couz beil tchen arna
8 20 p couz seut
8 30 p arna cand a-hissar canl tchib p-bag beic buyu mess yénim (les vend. de beic jusqu'à yénik)
9 15 de seut p bech
9 15 p yénik ther buyu mess yénim (suppr. les vend.)
9 20 p seut
9 30 p bech orta arna heb r-hiss boyu emir sten yénik p-bag tchib kiret buyu mess yénim
9 35 p bech seut couz
10 25 de couz p bech
10 30 p bech arna a-hissar boyu yénik beic ther buyu mess yénim (suppr. les vend.)
11 p seut
10 55 de seut p bech
11 p bech couz beil tchen arna cand a-hiss canl tchib yénik
11 55 de seut p bech
12 p bech orta arna heb r-hiss boyu sten yénik p-bag beic ther buyu mess yénim r-a-cav.
12 30 p seut
1 20 de seut p bech
1 30 p bech arna a-hissar boyu yénik beic ther buyu mess yénim (suppr. les vend.)
1 50 de bech p seut
2 p seut couz beil tchen arna cand
2 45 de seut p bech
3 p bech arna cand a-hiss canl yénik p-bag beic ther buyu mess yénim p seut
3 p seut

No 123 feuilleton du BOSPHERE 11-8-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

DOUZIEME EPISODE

JUSTICE

III. — BRANLE-BAS DE COMBAT

Lucius ne prit pas la peine de répondre et s'élança dans la chambre de Strelitz. La porte en était fermée ; il frappa violemment.

— Un instant ! dit Strelitz en sautant à bas de son lit ; qu'est-ce qui se passe ?

— Ouvrez, je vous dirai, balbutia Lucius étranglé de fureur.

— Permettez que je passe un pyjama, dit tranquillement Strelitz.

Sa voix était plus calme que ses gestes, et il cherchait son pantalon d'un geste fébrile. Mais, dans les pires circonstances, il avait pour règle de donner à ses inférieurs l'exemple, ou l'illusion d'un imperturbable sang-froid ; feinte ou réelle, sa tranquillité sereine en imposait, et le matait lui-même. S'étant enfin vêtu, ayant d'un coup de brosse étalé sa barbe blanche et ses cheveux en désordre, il ouvrit.

Le visage de Lucius était si effrayant qu'il ne put se défendre d'une angoisse :

— Parlez ! Parlez vite !

— La prisonnière s'est évadée ! dit Lucius la voix entrecoupée.

Strelitz bondit :

— Qui l'a fait évader ?

— La Taupe.

— Vous allez me faire peur ! dit Strelitz en se laissant tomber sur un fauteuil. Je croyais que c'était son frère ou son fiancé ! Ce n'est que ça ?... Simple amourette, mon cher... rivalité de mâles, sans plus... J'avais, en effet, remarqué que ce drôle regardait la belle avec un certain plaisir... Ainsi, il vous l'a soufflée, à vous Lucius ? C'est humiliant, mais ce n'est pas autrement grave ! Vous attachez à la bagatelle une importance qu'elle n'a pas.

— Mais, dit Lucius en trépidant, vous ne sentez donc pas...

Strelitz prit un miroir à portée de sa main et le tendit à Lucius :

— Regardez-vous, mon cher, vous êtes convulsé, pitoyable, et risible ! Et tout cela pour qui, pour quoi ?... Pour une gamine ! Que diable ! une perdue, dix retrouvées ! Ne vous frappez pas ainsi ! A notre âge, ces distractions doivent passer au second plan. Napoléon, assurent ses historiographes, était chaste — j'entends dans une certaine mesure, m'est avis que cela lui a assez bien réussi...

Lucius bouillait d'impatience et faisait à tout instant un geste pour l'interrompre. Strelitz poursuivait, ironique :

Je ne prétends pas pour cela qu'il suffise de dédaigner le sexe pour conquérir l'Europe, où même pour conduire une petite armée comme la nôtre ! Mais j'aime les idées générales, et l'exemple des grands hommes est toujours instructif et souvent profitable.

— Ah ! Strelitz, vous raillez, vous avez tort ! gronda Lucius.

Strelitz rejeta le miroir que Lucius avait dédaigné de prendre et menaça du doigt tendu :

— Lucius, mon ami, souvenez-vous

de ce que je vous ai dit : les femmes vous perdront ! Remettez-vous, un bon bain vous rafraîchira les idées.

— Ainsi murmura Lucius en repoussant sa chaise, vous ne voulez pas m'entendre ?

— Mais si, mais si ! Et je comprends même à demi-mot : la Taupe a fait évader François et a pris la clé des champs avec elle ? Cela prouve deux choses : la première, qu'il est plus malin que vous, la seconde...

Il s'arrêta et répéta, le regard sûr, la main fermée sur la table :

— La seconde, c'est que le manoir est mal gardé, ou qu'il possède une issue que vous ne connaissez pas. Or, ceci est de votre ressort. Vous êtes responsable de la discipline du fort et de sa sécurité. S'il y a un coupable, c'est vous, vous seul, et je m'étonne que vous ayez l'audace de vous en plaindre ! Quand on a fait une gaffe, on la paye, quand on a commis une faute aussi lourde, en l'occurrence, vous avez entendu, monsieur Lucius ! Et maintenant, cessons ce bavardage qui m'importune. J'ai d'autres chats à fouetter qu'à m'occuper de vos histoires de cœur.

— Hé ! pardieu, c'est bien de cela qu'il s'agit ! éclata Lucius. En partant,

la drolesse a emporté le plus grave de nos secrets.

Du coup, Strelitz redevenait attentif :

— Nos secrets ?

Ce fut au tour de Lucius de redevenir arrogant.

— Si vous m'eussiez laissé parler plus tôt, nous serions déjà sur ces traces... qui sait ? nous l'aurions rattrapée ! peut-être ! Maintenant elle file sur la route de Nice, et dans une heure les gaux qui nous traquent sauront que Mortimer est crevé ici !

Strelitz se trouva debout d'un bond.

— Quel lui a dit ?

— Personne ! Mais elle le sait mieux que par n'importe quelle trahison ; parce qu'elle a lu, sûrement, le testament que Mortimer avait gravé sur le pilier de sa porte.

— Un testament ?... balbutia Strelitz.

— Oui, oui, gravé dans la pierre... Un testament... irrécusable... qui vous désigne, vous Strelitz, comme son assassin. Comprenez-vous pourquoi je vous crie de m'écouter ? Nous sommes perdus, perdus sans recours. Dans une heure, la police sera là ; et nous serons pris comme des rats dans un piège ! Vous ne craquez plus, maintenant ! Vous tremblez !

— J'ai froid, dit Strelitz, la bouche à demi serrée pour masquer le tremblement de sa mâchoire.

— Mais non, mais non, avouez-le, Tu as peur ! Ne fais plus le malin, l'heure est passée...

— Je suis ton chef, cria Strelitz, et je t'ordonne...

— Mon chef ? Dans la débâcle, il n'y a plus de chef ! Passe quand nous étions les plus forts de jouer au tyran ! Maintenant, te voilà pareil à nous autres. Il fallait toujours vaincre si tu voulais nous tenir !

Strelitz eut un sursaut de révolte :

— Tu parles moins haut quand je te gorgois d'argent ! As-tu assez rampé à mes pieds ! Etais-tu assez plat valet ! Le nom de serviteur ne t'effarouchait pas alors ! Tu t'en parais comme d'un titre de gloire !

— Les temps sont changés ! ricana Lucius.

a s wre